



COLLECTION

PROBLÈMES SOCIAUX
ET INTERVENTIONS SOCIALES

Les jeunes Haïtiens dans les Amériques

Haitian Youth in the Americas

Sous la direction de
Louis Hérns Marcelin
Toni Cela
Henri Dorvil

 Presses
de l'Université
du Québec

Drs. Marcelin, Cela and Dorvil have produced an intense, forensic, and readable masterpiece documenting the experiences, at the deepest level, of Haitian youths in the Americas. They combine the bone-deep expertise of insiders with the candor and precision of outsider scientists. And to all of this, a theoretical expansiveness that makes this book required reading for anyone, anywhere concerned with the global circulation of people.

EDWARD LIPUMA
*Professor of Anthropology
University of Miami*

Il est extraordinaire de constater à quel point Haïti et sa culture occupent une place importante dans l'imaginaire collectif dans de très nombreuses sociétés. Néanmoins, force est de constater que pour la plupart d'entre nous, la compréhension d'Haïti comme société complexe, traversée de ses propres contradictions, au parcours unique à bien des égards, laisse profondément à désirer. L'ouvrage collectif sous la direction de Louis Herns Marcelin, Toni Cela et Henri Dorvil contribue à combler une partie de ce très grand vide. Les directeurs de l'ouvrage ont choisi l'angle particulier de la jeunesse pour appréhender toute la complexité haïtienne à la fois sociétale et identitaire. À travers l'étude d'une diversité de problématiques, les différents auteurs nous ouvrent littéralement les yeux sur ces enjeux ignorés avec lesquels la société haïtienne et sa jeunesse doivent composer, sans pour autant en faire disparaître notre enchantement.

DANIELLE LABERGE
*Professeure émérite
Université du Québec à Montréal*

Who better than Louis Herns Marcelin, Toni Cela and Henri Dorvil to guide us along the convoluted and inspiring journeys of Haitian youth across the Western Hemisphere against the background of global turmoil? This exciting volume draws together a range of ethnographic, sociological and clinical settings to help us understand the experiences of migrants of Haitian descent in the Americas. The book is for everyone interested in migration and diaspora studies, researchers and students alike.

NICHOLAS VAN HEAR
*Centre on Migration, Policy and Society
University of Oxford*

L'ouvrage est à la fois bouleversant, parce qu'il ne fait aucune concession quant aux données souvent effroyables qu'il présente, et profondément optimiste par les aspirations des personnes qui y ont participé à divers titres. Il constitue un jalon indispensable pour réfléchir aux stratégies à adopter face à la problématique des violences auxquels notre monde à venir aura de plus en plus à faire face.

MARIKA MOISSEFF
*Centre National de Recherche Scientifique (CNRS)
Laboratoire d'anthropologie sociale, Collège de France*

COLLECTION

PROBLÈMES SOCIAUX ET INTERVENTIONS SOCIALES

**FONDÉE PAR HENRI DORVIL (UQAM)
ET ROBERT MAYER (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)**

L'analyse des problèmes sociaux est encore aujourd'hui au cœur de la formation de plusieurs disciplines en sciences humaines, notamment en sociologie et en travail social. Les milieux francophones ont manifesté depuis quelques années un intérêt croissant pour l'analyse des problèmes sociaux, qui présentent maintenant des visages variables compte tenu des mutations des valeurs, des transformations du rôle de l'État, de la précarité de l'emploi et du phénomène de mondialisation. Partant, il devenait impératif de rendre compte, dans une perspective résolument multidisciplinaire, des nouvelles approches théoriques et méthodologiques dans l'analyse des problèmes sociaux ainsi que des diverses modalités d'intervention de l'action sociale, de l'action législative et de l'action institutionnelle à l'égard de ces problèmes.

La collection *Problèmes sociaux et interventions sociales* veut précisément témoigner de ce renouveau en permettant la diffusion de travaux sur divers problèmes sociaux. Pour ce faire, elle vise un large public comprenant tant les étudiants, les formateurs et les intervenants que les responsables administratifs et politiques.

Cette collection était à l'origine codirigée par Robert Mayer, professeur émérite de l'Université de Montréal, qui a signé et cosigné de nombreux ouvrages témoignant de son intérêt pour la recherche et la pratique en intervention sociale.

DIRECTEUR

HENRI DORVIL, PH. D.

École de Travail social, Université du Québec à Montréal

CODIRECTRICE

GUYLAINE RACINE, PH. D.

École de Service social, Université de Montréal

**Les jeunes Haïtiens
dans les Amériques**

Haitian Youth in the Americas

Membre de
L'ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Presses de l'Université du Québec

Le Delta I, 2875, boulevard Laurier, bureau 450, Québec (Québec) G1V 2M2

Téléphone: 418 657-4399

Télexcopieur: 418 657-2096

Courriel: puq@puq.ca

Internet: www.puq.ca

Diffusion/Distribution:

CANADA Prologue inc., 1650, boulevard Lionel-Bertrand, Boisbriand (Québec) J7H 1N7
Tél.: 450 434-0306 / 1 800 363-2864

FRANCE Sofédis, 11, rue Soufflot, 75005 Paris, France – Tél.: 01 53 10 25 25
Sodis, 128, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 77403 Lagny, France – Tél.: 01 60 07 82 99

BELGIQUE Patrimoine SPRL, avenue Milcamps 119, 1030 Bruxelles, Belgique – Tél.: 02 7366847

SUISSE Servidis SA, Chemin des Chalets 7, 1279 Chavannes-de-Bogis, Suisse – Tél.: 022 960.95.32

Diffusion / Distribution (ouvrages anglophones):

Independent Publishers Group, 814 N. Franklin Street, Chicago, IL 60610 – Tél.: (800) 888-4741



La Loi sur le droit d'auteur interdit la reproduction des œuvres sans autorisation des titulaires de droits. Or, la photocopie non autorisée – le « photocopillage » – s'est généralisée, provoquant une baisse des ventes de livres et compromettant la rédaction et la production de nouveaux ouvrages par des professionnels. L'objet du logo apparaissant ci-contre est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit le développement massif du « photocopillage ».

Les jeunes Haïtiens dans les Amériques

Haitian Youth in the Americas

Sous la direction de
Louis Hérns Marcelin
Toni Cela
Henri Dorvil



Presses de l'Université du Québec

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Vedette principale au titre:

Les jeunes Haïtiens dans les Amériques = Haitian Youth in the Americas

(Problèmes sociaux et interventions sociales; 85)

Comprend des références bibliographiques et un index.

Publié en formats imprimé(s) et électronique(s).

Textes en français, en anglais et en créole.

ISBN 978-2-7605-4766-7

ISBN 978-2-7605-4767-4 (PDF)

ISBN 978-2-7605-4768-1 (EPUB)

1. Jeunesse – Haïti – Conditions sociales. 2. Haïtiens – Amérique – Conditions sociales. 3. Jeunes immigrants – Amérique – Conditions sociales. I. Marcelin, Louis Herns. II. Cela, Toni. III. Dorvil, Henri, 1941- . IV. Titre: Haitian youth in the Americas. V. Collection: Collection Problèmes sociaux & interventions sociales; 85.

HQ799.H2J48 2017

305.235089'969729407

C2017-941497-6F

C2017-941498-4F

**Bibliothèque et Archives nationales du Québec
and Library and Archives Canada cataloguing in publication**

Main entry under title:

Les jeunes Haïtiens dans les Amériques = Haitian Youth in the Americas

(Problèmes sociaux et interventions sociales; 85)

Includes bibliographical references and index.

Issued in print and electronic formats.

Texts in French, English and Creole.

ISBN 978-2-7605-4766-7

ISBN 978-2-7605-4767-4 (PDF)

ISBN 978-2-7605-4768-1 (EPUB)

1. Youth – Haiti – Social conditions. 2. Haitians – America – Social conditions. 3. Immigrant youth – America – Social conditions. I. Marcelin, Louis Herns. II. Cela, Toni. III. Dorvil, Henri, 1941- . IV. Title: Haitian youth in the Americas. V. Collection: Collection Problèmes sociaux & interventions; 85.

HQ799.H2J48 2017

305.235089'969729407

C2017-941497-6E

C2017-941498-4E

Révision: Gislaine Barrette
Correction d'épreuves: Hélène Ricard
Conception graphique: Richard Hodgson
Mise en page: Interscript
Image de couverture: Lorraine Clarisse Marcelin

Dépôt légal: 3^e trimestre 2017

› Bibliothèque et Archives nationales du Québec
› Bibliothèque et Archives Canada

© 2017 – Presses de l'Université du Québec

*Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés*

Imprimé au Canada
D4766-1 [01]

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC

Québec





ACKNOWLEDGMENTS

This volume would not be possible without the cooperation of Haitian youth, their parents, educators, youth development specialists and advocates in various countries in North and South America who contributed to the studies presented here. We thank the collaborators for their patience and their dedication and for seeing this project through until the final product. We wish to thank all of the reviewers who donated their expertise and time to this endeavor with the hope that this publication will lead to the development of youth-centered, culturally specific policies and programs that benefit Haitian youth in Haiti and the diaspora as well as improve intergenerational relations within Haitian communities. We would like to thank the Interuniversity Institute for Research and Development (INURED) and the Behavioral and Social Sciences Research Center (BSSRC) for their co-sponsorship of the editing and translation of this book. We must acknowledge our English editor, Dr. Jane Sinagub, whose insights and attention to detail are always appreciated, and Dr. Natacha Giafferi-Dombre, for her translation of texts from English to French. Finally, we would like to express our gratitude to Lorraine Clarisse Marcelin, a young Haitian artist, whose illustrations cover the front and back of this volume. Lorraine's work captures the intensity, pain, longing, determination and hope of youth of Haitian descent. This book is dedicated to them, as they are our hope for Haiti's renewal.



REMERCIEMENTS

Ce livre n'aurait pas été possible sans la coopération des jeunes Haïtiens, de leurs parents, de leurs éducateurs, des experts et des défenseurs du développement de la jeunesse de divers pays de l'Amérique du Nord et du Sud qui ont contribué aux études présentées ici. Nous remercions nos collaborateurs de leur patience et de leur implication, et d'avoir mené ce projet jusqu'à son terme. Nous souhaitons remercier tous les relecteurs qui ont offert leur temps et leur expertise à cette entreprise avec l'espoir que cette publication conduira au développement de programmes et de politiques publiques centrés sur la jeunesse et adaptés à leurs contextes culturels, qui profiteront à la jeunesse tant en Haïti que dans sa diaspora et amélioreront les relations entre les générations au sein des différentes communautés haïtiennes. Nous voudrions remercier l'Institut interuniversitaire de recherche et de développement (INURED) et le Behavioral and Social Science Research Center (BSSRC) pour leur coparrainage dans l'édition et la traduction de ce livre. Nous remercions notre éditeur en langue anglaise, Jane Sinagub, dont les observations perspicaces et l'attention portée aux détails sont toujours appréciées, et Natacha Giafferi-Dombre pour sa traduction des chapitres en langue française. Enfin, nous voudrions exprimer notre gratitude envers Lorraine Clarisse Marcelin, une jeune artiste haïtienne, dont les illustrations ornent la couverture du

présent volume. Le travail artistique de Lorraine rend bien compte de l'intensité, de la douleur, des aspirations, de la détermination et enfin de l'espoir de la jeunesse d'ascendance haïtienne. Ce livre est dédié à tous ces jeunes, car ils sont notre espoir de changement pour Haïti.



FOREWORD

Marika Moisseeff

Immigrants from impoverished regions and populations vulnerable to natural or human-made disasters are often portrayed by the media, and non-governmental organizations in search of funding, as poor beings so destitute that only outside intervention from wealthier countries can rescue them. Emigration, however, is, and has always been, a strategy adopted by individuals with great energy and hope that ignites their belief in the possibility of playing an active role in building a better future for themselves or their descendants and, in many cases, for their community of origin. To once again become the agents of their own destiny, they are prepared to face the risks inherent in uprooting their lives and confronting the unknown in their adopted land. In contrast, international relief efforts offering assistance to victims of various cataclysms often contribute to a sense of dispossession among local actors—the very people that these humanitarian “missionaries” are supposed to be assisting. These efforts include a number of self-proclaimed experts whose preconceptions generate ill-informed interventions while neglecting local resources. These resources, often unknown to international “experts,” have been mobilized by local actors who show great ingenuity not simply aimed at survival but to envision and lay a foundation for the future. Hence the limited effectiveness of the measures undertaken by international experts and their frequent contribution to the aggravation of the situations found on the

ground. The editors of *Haitian Youth in the Americas/Les jeunes Haïtiens dans les Amériques* explore these issues and offer an alternative to this neocolonial option.

In fact, this volume demonstrates how Haiti, a country that has been struck by so many dramatic events that it has become an archetype of misfortune, indeed has a future. That future rests primarily on its youth. The volume's 17 contributors make no concessions to the data and with precision and rigor document the present reality for Haitian youth both in Haiti and abroad. The authors' works illustrate the many risks with which young Haitians must contend across Haiti and throughout the Americas as well as how the management of these risks influences these youths' ties to family, country, and culture of origin.

The originality of this book lies in its consideration of subjects who are both the victims and perpetrators of violence in Haiti. This work highlights the underlying and paradoxical factors at play in and how young people can mobilize their resources in order to live a respected life with dignity, engage in constructive projects as active agents in service to others, and not submit to the destructive forces of which some have become instruments. What is important to young Haitians, whether those remaining in the country or living in the diaspora, is their obligation to others and their participation in the development of their communities. It is for this reason that social and psychological interventions aimed solely at the recovery of personal well-being seem much less adapted than those recognizing the value Haitian youth place on the communal project of national reconstruction.

The contributors, who all have intimate knowledge of Haiti's past and present, exemplify this commitment to community-centered responsibility. One can only be grateful to Louis HERN Marcelin, Toni Cela and Henri Dorvil for taking the initiative to bring together these valuable voices. In the end, their volume is an indispensable collection, as it is both overwhelming, making no concessions in presenting data that are often frightening, and optimistic, delving deeply into the aspirations of Haitian youth. This volume is a milestone that will allow its readers to reflect on the strategies to be adopted in the face of the problem of violence that our world is increasingly being forced to confront.



AVANT-PROPOS

Marika Moisseeff

Les immigrés issus des zones géographiques les plus pauvres ou soumises à des catastrophes naturelles ou humaines tendent à être le plus souvent perçus, conséquence et responsabilité des médias et des ONG en quête de fonds, comme de pauvres hères si démunis que seuls les plus fortunés de la planète seraient à même de les secourir. Or l'émigration est, et a toujours été, une stratégie adoptée par des personnes animées d'une grande énergie et d'espoir les incitant à croire en la possibilité de prendre une part active à l'édification d'un avenir meilleur, pour eux-mêmes ou pour leurs descendants, voire en bien des cas aussi pour leur communauté d'origine. Et, pour redevenir les agents de leur destin, ils sont prêts à prendre les risques inhérents au déracinement et à l'affrontement de l'inconnu dans d'autres contrées. Par contraste, parmi le flot d'individus issus des pays les plus riches qui s'offrent immédiatement à venir en aide aux victimes de divers cataclysmes, un certain nombre d'experts plus ou moins autoproclamés – avant même de prendre la mesure des ressources, parfois inouïes et d'une grande ingéniosité, mobilisées par les acteurs locaux concernés, non seulement pour survivre, mais pour envisager leur avenir et en établir les bases – imposent leurs préconceptions sur les dispositions à prendre pour leur venir en aide. On a pu démontrer qu'en bien des cas, ces préconceptions participent à instaurer un sentiment de dépossession et de déresponsabilisation chez ceux auprès de qui ces missionnaires de l'humanitaire sont

censés délivrer leurs services. D'où le peu d'efficacité, à plus ou moins long terme, des mesures entreprises et de leur contribution fréquente à l'aggravation des situations initiales. La démarche des directeurs de *Les jeunes Haïtiens dans les Amériques/Haitian Youth in the Americas* prend en tous points le contre-pied de cette option néocolonialiste.

De fait, s'attacher à démontrer qu'Haïti, ce pays qui ne semble n'avoir jamais cessé d'être frappé par des événements dramatiques d'ampleur invraisemblable paraissant aller crescendo au point d'être devenu l'archétype du malheur sans espoir de rédemption, a bel et bien un avenir et que celui-ci repose, en outre, sur sa jeunesse est un véritable défi. Défi que relèvent les 17 contributeurs du présent ouvrage qui ne font pourtant aucune concession aux données permettant de documenter, avec précision et rigueur, l'importance des difficultés à affronter. Leurs travaux illustrent les divers enjeux auxquels ont à faire face les jeunes Haïtiens, à Haïti, dans les zones rurales et dans les quartiers les plus exposés à la violence urbaine, et ailleurs, dans les Amériques où un grand nombre ont émigré sans pour autant avoir rompu leurs liens avec leur pays et leur culture d'origine.

L'originalité de l'ouvrage consiste dans l'interrogation des sujets, qui sont à la fois les victimes et les perpétrateurs de la violence à Haïti, de manière à mettre en valeur les facteurs sous-jacents, et ô combien paradoxaux, qui permettraient à ces sujets de mobiliser leurs ressources et leurs désirs d'atteindre à un idéal de vie méritant la peine d'être vécue en étant respectés afin de la mettre au service, non de forces destructrices dont ils sont devenus les instruments, mais de projets constructifs dont ils seraient les agents actifs. Ce qui importe aux jeunes Haïtiens, qu'ils soient restés au pays ou qu'ils soient en diaspora, c'est d'accéder à une responsabilité vis-à-vis des autres, responsabilité leur permettant de participer au développement de leur communauté. C'est pourquoi les aides sociales ou psychologiques visant uniquement la reconquête d'un bien-être personnel paraissent bien moins adaptées que celles reconnaissant la valeur placée par les sujets concernés dans leur implication à la reconstruction nationale.

Et ce n'est certes pas un hasard si les auteurs ayant participé à l'ouvrage sont eux-mêmes représentatifs du désir d'engagement dont ils se font, en retour, porte-voix pour leurs compatriotes. Ils ont tous une connaissance intime de l'histoire passée et actuelle d'Haïti et ils ont néanmoins pris la peine d'en approfondir l'analyse en ayant entrepris des études universitaires tout en participant à un travail de terrain du type recherche-action. On ne peut qu'être reconnaissant à Louis HERN MARCELIN, Toni Cela et Henri Dorvil d'avoir pris l'initiative de rassembler en un ensemble cohérent le résultat de leurs recherches. Leur ouvrage est au final à la fois bouleversant, parce qu'il ne fait aucune concession quant

aux données souvent effroyables qu'ils présentent, et profondément optimiste par les aspirations des personnes qui y ont participé à divers titres. Il constitue un jalon indispensable pour réfléchir aux stratégies à adopter face à la problématique des violences avec lesquelles notre monde à venir devra de plus en plus composer.



TABLE DES MATIÈRES

ACKNOWLEDGMENTS	VII
REMERCIEMENTS	IX
FOREWORD	XI
<i>Marika Moisseeff</i>	
AVANT-PROPOS	XIII
<i>Marika Moisseeff</i>	
LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX	XXV
LISTE DES SIGLES	XXVII
INTRODUCTION	
Haitian Youth in the Americas: Generations, Identity and Transnational Circulation	1
<i>Louis Hérnès Marcelin and Toni Cela</i>	
Structure of the Volume	2
References	10

INTRODUCTION

Les jeunes Haïtiens dans les Amériques: générations, identité
et circulation transnationales 13
Louis HERNs Marcelin et Toni Cela

Structure de l'ouvrage 15

Bibliographie 24

PARTIE 1

**HAITIAN YOUTH IN LATIN AMERICA
AND THE CARIBBEAN**

Haiti, the Dominican Republic and Brazil 25

**LES JEUNES HAÏTIENS EN AMÉRIQUE LATINE
ET LES CARAÏBES**

Haïti, République dominicaine et Brésil 25

CHAPITRE 1

IMAGINER LE FUTUR AUJOURD'HUI

Génération, exclusion sociale et violence dans les bidonvilles
de Port-au-Prince, Haïti 27

Louis HERNs Marcelin et Alys Willman

1.1. La jeunesse et la violence 32

1.2. La jeunesse et la violence dans les bidonvilles d'Haïti 34

1.3. La méthodologie 37

1.4. Les résultats 39

 1.4.1. Les caractéristiques démographiques
 de l'échantillon quantitatif 39

 1.4.2. Les formes de victimation à Cité Soleil 42

1.5. Discussion 43

 1.5.1. Un conflit de générations... 43

 1.5.2. Et un conflit dû à l'exclusion... 44

 1.5.3. Victimes ou auteurs? 46

Conclusion: d'agents de la violence à agents
du changement positif 48

Bibliographie 50

CHAPTER 2

NEGOTIATING EDUCATION

Gender, Power and Violence in Haiti's Higher
Education Institutions 55

Toni Cela

2.1. Violence and the Threat to Women's Empowerment 57

2.2. Gender and Education in Haiti 58

2.3. Sociohistorical Legacies of Vulnerability: Power, Violence and Gender	60
2.4. Research Methods	63
2.5. Confidentiality.	65
2.6. Findings.	66
2.6.1. Quantitative Data	66
2.6.2. Qualitative and Ethnographic Data	68
2.7. Analysis and Discussion	74
2.7.1. Power, Violence and Student Vulnerability	74
2.7.2. Benevolent Instructors and their Prey	75
2.7.3. Symbolic Violence and the Complicity of Female Students in their own Domination	77
2.7.4. Fending for Oneself in a Policy Void	80
Conclusion	83
References	84
 CHAPITRE 3	
LES JEUNES EN CIRCULATION EN HAÏTI	
De l'enfance à la domesticité	89
<i>Myrvine Marcelin</i>	
3.1. Le fosterage et la circulation d'enfants dans les écrits scientifiques.	91
3.1.1. Une clarification du concept de fosterage	93
3.1.2. Le fosterage et la circulation de jeunes en Haïti.	94
3.1.3. Le fosterage et la domesticité	97
3.1.4. Sur le nombre de jeunes en domesticité en Haïti	98
3.2. La méthodologie.	101
3.2.1. Les lieux sélectionnés pour la recherche	102
3.2.2. Le recrutement des jeunes dans leur famille d'accueil	102
3.2.3. Sur la méthodologie utilisée.	103
3.2.4. Le profil des participants	104
3.2.5. La confidentialité et la protection du sujet humain.	106
3.3. Les résultats: des études de cas de domesticité en Haïti	106
3.3.1. La présentation et la justification des cas choisis.	107
3.3.2. La production de la domesticité: le cas de Thérèse.	107
3.3.3. Le vécu de l'enfant placé en domesticité: le cas d'Agnès, 12 ans	108
3.3.4. Le cas particulier de Tikele, 12 ans	111
3.4. Discussion.	113
3.4.1. Les effets psychologiques de la domesticité dans la vie du jeune	115
3.4.2. Un contexte potentiellement violent	115
Conclusion	118
Bibliographie	119

CHAPITRE 4**LES JEUNES, LA MIGRATION ET LES SOLIDARITÉS
HAÏTIANO-DOMINICAINES**

Un entretien avec Colette Lespinasse	123
<i>Louis Hervis Marcelin</i>	
4.1. L'embauche de <i>braceros</i> , la frontière et la déportation	129
4.2. Le coup d'État et la dictature militaire: la création du GARR et la réinsertion des migrants et des réfugiés	133
4.3. <i>Esclaves au Paradis</i>	138
4.4. Le réseau frontalier binational et les comités de défense des droits humains	143
4.5. La violence, la justice et la défaillance de l'état civil haïtien	146
4.6. La frontière binationale, les droits de l'homme et la coopération internationale	156
4.7. Le partenariat et les préjugés	158
4.8. La frontière binationale et la circulation d'étudiants haïtiens en République dominicaine	163
Bibliographie	172

CHAPITRE 5**DIASPORA, CIRCULATION ET MOBILITÉ**

Les jeunes Haïtiens au Brésil	173
<i>Handerson Joseph</i>	
5.1. Le cadre théorico-méthodologique de l'étude	178
5.2. L'arrivée dans le « port des Haïtiens »	180
5.3. Les Haïtiens au Brésil	185
5.4. Les itinéraires de la mobilité haïtienne vers le Brésil	186
5.5. Diaspora, comment vas-tu ?	189
5.6. Le <i>pays blanc</i> et la diaspora	195
Conclusion	200
Bibliographie	202

CHAPITRE 6

PEYI A PA LA	205
<i>Iléus Papillon</i>	
The country is gone (Peyi a Pa La)	208
Le pays disparaît (Peyi a Pa La)	211

PARTIE 2**HAITIAN YOUTH IN NORTH AMERICA**

Canada and the United States	215
------------------------------------	-----

LES JEUNES HAÏTIENS EN AMÉRIQUE DU NORD

Canada et États-Unis.....	215
---------------------------	-----

CHAPTER 7**ENGAGEMENT AND DIASPORIC IDENTITY FORMATION**

Youth of Haitian Descent after the 2010 Earthquake.....	217
---	-----

*Toni Cela, Louis Herns Marcelin, Charlène Désir,
Michel Célestin and Rachelle Salnave*

7.1. Critical Event and Formation of Diasporic Identity among Youth of Haitian Descent.....	220
--	-----

7.2. Contextualizing the Study Participants: Haitian Youth and Education in the US	221
---	-----

7.3. Methodology.....	223
-----------------------	-----

7.4. Findings.....	224
--------------------	-----

7.4.1. Demographic Characteristics	224
--	-----

7.4.2. Family Influences in Language and Religion.....	226
--	-----

7.4.3. Location of Identity and Self-Reference	230
--	-----

7.4.4. Uses of Diasporic Identity	232
---	-----

7.4.5. Perceptions of Haiti Before and After the Earthquake	233
---	-----

7.4.6. Post-Disaster Sojourns to the Homeland	234
---	-----

7.4.7. Modes of Engagement with Haiti	235
---	-----

7.4.8. Challenges to Diaspora Engagement.....	240
---	-----

7.4.9. Haitian Youth Perspectives on Haiti's Future.....	242
--	-----

7.5. Discussion.....	242
----------------------	-----

7.5.1. Haitian Youth, Identities and Engagement in the Post-Disaster Context.....	242
--	-----

7.5.2. Youth Engagement and Its Outcomes.....	246
---	-----

7.5.3. Challenges to Engagement: Lack of Trust, Solidarity and Leadership	248
--	-----

Conclusion	249
------------------	-----

References	251
------------------	-----

CHAPITRE 8**CULTURE D'ORIGINE ET CULTURE DU PAYS DE RÉSIDENCE****DANS LES FAMILLES ISSUES DE L'IMMIGRATION****HAÏTIENNE AU QUÉBEC**

Transmission, reproduction et création.....	255
---	-----

Lourdes Stéphane Alix

8.1. Contexte théorique.....	259
------------------------------	-----

8.1.1. Les ethnothéories parentales.....	259
--	-----

8.1.2. Les stratégies identitaires	260
--	-----

8.1.3. La culture et les transmissions culturelles	261
--	-----

8.2. La méthode	261
8.3. Les résultats	263
8.3.1. Les valeurs	263
8.3.2. La socialisation culturelle	266
8.3.3. L'enculturation.	269
8.4. Discussion	272
8.4.1. Les conflits et les influences réciproques	272
8.4.2. La culture d'origine pour mieux s'insérer dans la société de résidence	273
Conclusion	275
Bibliographie	277

CHAPTER 9

DEVELOPING A POSITIVE IDENTITY AND FINDING ONE'S PLACE IN THE CONTEXT OF ETHNOCULTURAL DEVALUATION 281

Gina Lafortune

9.1. The Haitian Community in Canada	285
9.2. Building Identity in a Migratory Context	288
9.3. Methodology.	292
9.4. Identity, Sense of Belonging, Visioning: Perceptions of Haitian Youth in Montreal	293
9.4.1. Position Oneself between the Frame of Reference of the Country of Origin and that of the Country of Residence	293
9.4.2. Preserve a Positive Self-image in a Context of Devaluation of Ethnocultural Identity	297
9.4.3. Envision the Future.	301
Conclusion	302
References	303

CHAPITRE 10

DES JEUNES D'ORIGINE HAÏTIENNE DANS LA COURSE À L'EMPLOI À LAVAL, QUÉBEC (CANADA)

Le rêve et la réalité 307

Léonel Bernard

10.1. Le contexte et la problématique	311
10.2. La méthodologie.	314
10.3. L'étude de cas	317
10.4. Les caractéristiques des participants et leur niveau d'espoir.	322
10.4.1. Les parrainés orientés	323
10.4.2. Les parrainés précaires	323
10.4.3. Le réfugié installé	323
10.4.4. L'autonome réorienté	324
10.4.5. Les héritiers à demeure	324
10.5. Analyse, résultats et interprétations.	325
Conclusion	326
Annexe: Addendum	329
Bibliographie	330

CHAPTER 11	
DISCOVERING HAITIAN YOUTH'S SPIRITUAL EPISTEMOLOGY THROUGH A CULTURALLY BASED SUMMER PROGRAM IN FLORIDA	
	333
<i>Charlène Désir, Pamela Hall, Stephanie Shaw, Wideline Seraphin and Suzanne Gallagher</i>	
11.1. The Haitian Empowerment Literacy Project (HELP)	337
11.1.1. HELP Program Activities and Curriculum	338
11.1.2. Spirituality and HELP	339
11.2. Religion and Spirituality	340
11.3. Spirituality and Adolescence	342
11.4. Youth of Haitian Descent and Spirituality	343
11.4.1. Black Consciousness/Ethnicity	343
11.4.2. Migration	344
11.4.3. Religion	344
11.5. Youth of Haitian Descent Spirituality Study	345
11.5.1. Research Questions	345
11.5.2. Data Collection	346
11.5.3. Data Analysis	346
11.6. Findings from Focus Groups	346
11.6.1. Spirituality is Connecting with God and Knowing God as a Change Agent	347
11.6.2. Spirituality is Embodied in Practice	347
11.6.3. Spirituality is Expressed Intellectually and Artistically	348
11.7. Findings from Purpose Statements	348
11.8. Discussion	350
11.8.1. The Many Spaces and Uses of Spiritual Epistemology of Haitian Youth	350
11.8.2. Spiritual Epistemology, Positive Youth Identity Development and SCR Education	351
11.9. Conclusion and Implications	352
References	354
CHAPITRE 12	
LES ÉCOLIERS HAÏTIENS À MONTRÉAL	
La culture de la réussite	359
<i>Henri Dorvil</i>	
12.1. Les jeunes Haïtiens à Montréal: mise en contexte	361
12.2. Les écoliers haïtiens à Montréal: l'entretien	370
Bibliographie	385
CHAPTER 13	
SEXUAL EXPERIENCES AMONG HAITIAN AMERICAN ADOLESCENTS IN MIAMI DADE, FLORIDA	
	389
<i>Louis HERNs Marcelin</i>	
13.1. Methods	395
13.1.1. Participants	395
13.1.2. Setting	396

13.2. Design and Procedure	398
13.2.1. Observations	398
13.2.2. Semi-Structured Questionnaire	398
13.2.3. In-Depth Interviews	399
13.2.4. Focus Groups	399
13.3. Data Analysis	399
13.3.1. Quantitative Analysis	399
13.3.2. Qualitative Analysis	400
13.4. Results	400
13.4.1. Sexual Activity among Haitian American Adolescents	400
13.4.2. Factors Associated with Sexual Activity	404
13.4.3. Gender and Sexual Activity	407
13.5. Discussion and Conclusion	409
13.6. Study Limitations	410
References	411
NOTICES BIOGRAPHIQUES	417
ENGLISH INDEX	423
INDEX FRANÇAIS	429



LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

Figure 2.1.	Non-Academic Factors Influencing Student Evaluations.	67
Tableau 1.1.	Caractéristiques de l'échantillon/démographie	40
Tableau 1.2.	Victimation au sein du foyer à Cité Soleil	41
Tableau 1.3.	Description des auteurs de crime, victimations récentes	42
Table 2.1.	Student Demographics	66
Tableau 3.1.	Niveau d'instruction des parents biologiques	105
Tableau 3.2.	Activités des familles.	105
Table 7.1.	Demographic Characteristics	225
Table 7.2.	Language, Religion and Family Upbringing	227
Table 7.3.	Engagement with Haiti Post-2010	236
Table 7.4.	Relationship between Variables Related to Involvement in Organizations	237
Table 7.5.	Background, Identity, Upbringing and Engagement in Post-2010 Haiti	239
Table 7.6.	Involvement in Organizations and Changes in Sentiment toward Haiti.	240
Table 13.1.	Sample Characteristics	401

Table 13.2.	Sexual Activity of Haitian Adolescents from Miami and Local and National Norms: Percentages of Those with Sexual Experience by Gender.	403
Table 13.3.	Factors Associated with History of Sexual Experience.	405
Table 13.4.	Factors Associated with Early Sexual Experience.	406



LISTE DES SIGLES

AOR	Adjusted Odds Ratios
BSSRC	Behavioral and Social Science Research Center
BVAC	Centre de réception de demandes de visas pour le Brésil
CARHA	Centre d'accueil des rapatriés haïtiens
CDPDJ	Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse
CJEL	Carrefour jeunesse-emploi de Laval
COHAN-BRD	Coopération haïtiano-néerlandaise, Bureau de recherche et de développement
CPH	Comité PROTOS-Haïti
CPHI	Centro de Promoción Humana Integral
CSDM	Commission scolaire de Montréal
DPJ	Directeur de la protection de la jeunesse
EFA	Education for All
GARR	Groupe d'appui aux rapatriés et aux réfugiés
GRIMPO	Groupe religieux inséré dans les milieux populaires
HAVA	Haitian Association of Voluntary Agencies
HELP	Haitian Empowerment for Literacy Project
IBGE	Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística
INURED	Institut interuniversitaire de recherche et de développement / Interuniversity Institute for Research and Development

IRB	Institutional Review Board
MHAVE	Ministère des Haïtiens vivant à l'étranger
MINUSTAH	Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti / United Nations Stabilization Mission in Haiti
MUDHA	Movimiento de Mujeres Dominico-Haitianas
OBMigra	Observatoire migratoire international
OIM	Organisation internationale pour les migrations
ONM	Office national de la migration
PIDIH	Programme d'identification des immigrants haïtiens
PNH	Police nationale d'Haïti
PNRE	Plan national de régulation des étrangers
SCR	Socioculturally Responsive Education
UNHCR ou HCR	Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
YRBS	Youth Risk Behavior Survey



INTRODUCTION

HAITIAN YOUTH IN THE AMERICAS GENERATIONS, IDENTITY AND TRANSNATIONAL CIRCULATION

Louis HERNES Marcelin and Toni CELA

Movement and circulation within and beyond Haiti's borders are inherent characteristics of Haitian society. From captivity to the middle passage, enslavement to the Haitian revolution, the population has always been on the move. Haiti's independence in the early 19th century only reframed the sociopolitical economic parameters of movement and circulation of its people. National and international forces have designed different mechanisms to regiment indentured Haitian workers in the construction of the Panama Canal, on early 20th century plantations in Cuba and, more recently, in the Dominican Republic and beyond. Serial disasters, agrarian instability, social neglect and political cynicism have driven rural exodus to ephemeral and uncertain places in urban slums and, during times of political upheaval, return migration from urban slums to depleted rural areas. While movement and circulation are not unique to Haitian society—they are social phenomena that date back centuries (Appadurai, 1999; Mintz, 1998)—, they frame the mindset of young people in Haiti in a particular way, with most aspiring to leave the country at all costs (Organisation for Economic Co-operation and Development [OECD] and Interuniversity Institute for Research and Development [INURED], 2017). Most societies are organized with young people at the core, as they are expected to be the driving force for development, innovation and change. If most of Haiti's youth can only see a future outside the country's borders,

how should we imagine their engagement in the nation's post-disaster rebuilding effort? The following questions need to be examined in order to have a better understanding of the ways in which Haitian youth are shaping the future of Haiti. How do Haitian youth negotiate experiences of social marginalization and how do these experiences inform identity processes? How should we think about the relationship between Haitian youth in Haiti and those in the diaspora? What shared generational experiences have shaped identity practices of Haitian youth in the sociocultural contexts in which they live?

This book examines the contexts in which Haitian youth and young people of Haitian descent negotiate their sociocultural conditions in Haiti and in selected societies across the Americas. It takes an analytical approach that goes beyond the borders of the nation-state and in continuity with different locations of Haiti's diasporic populations beyond the dichotomy of homeland and host societies (Berg and Eckstein, 2009; Sayad, 2002, 2004 [1999]; Van Hear, 1998; Wimmer and Glick Schiller, 2003). For that purpose, the book uses a transdisciplinary perspective to consider interconnected themes affecting these youth, including forms of social marginalization, integration regimes in Haiti and host societies, access to social services, creativity in the production of spaces of sociability, politics and contexts of mental health and practices of identity. The chapters are developed from longitudinal research as well as case studies and clinical situations collected in different national and sociocultural contexts. The different themes are analyzed through a theoretical framework centered on the concepts of generation, identity and transnational circulation.

Karl Mannheim's (1997 [1952]) concept of generation is placed at the core of our discussion. This category emphasizes history, contexts and experiences (Berg and Eckstein, 2009; Edmunds and Turner, 2002). Using Haiti and its youth—in the country as well as in the diaspora—as a test case, this book brings to bear a variety of contexts in which formation of generations and identity processes continue to complicate the production of sociality and connectivity in an increasingly transnational world (Castells, 2004).

STRUCTURE OF THE VOLUME

This book takes advantage of a variety of ethnographic, sociological and clinical cases. The first section discusses Haitian youth in the Latin American and Caribbean region by focusing on their geographical, sociopolitical and cultural contexts and their questions, challenges and responses. These chapters analyze the production of identity and generational spaces, gender and the pathology of power relations in public and private institutions. They explore new social processes that explain the decisions of

young people in rural areas and urban slums of Haiti in relation to family, environment, community and the future. They examine the intersections of family, domesticity and sociality as well as the production of politics and modes of domination and resistance.

Marcelin and Willman's chapter, "*Imaginer le futur aujourd'hui* [Imagining the Future Today]," explores the issue of violence among youth in one of the poorest slums in Haiti: Cité Soleil. Based on quantitative and ethnographic data collected between 2008 and 2015, the authors examine how Haitian youth understood manifestations of violence within their communities, their participation in such violence, but also their own victimization and aspirations for change. The authors contend that urban slums are characterized not only by their ubiquity but also by their inherent connectivity. In these slums, long-standing patterns of social exclusion and economic deprivation have eroded family ties and social networks, generating a complex and mutually-reinforcing system in which both public and private forms of violence have become normalized. The virtual abandonment of marginalized youth in the slums by the country's leaders and society's indifference toward those youth who live on the margins only accentuate the fragility of Haitian society while stirring up fears. The chapter consists of a study of the living conditions of youth left behind by their country. The violence depicted in this chapter is only a manifestation of the complex but deeply seated patriarchal values and institutions that actively marginalize youth from rural areas and urban slums who represent the demographic majority of the country. These behaviors objectify and subjugate women, thus forming part of a "cultural continuum" (Drummond, 1980) that frames generational experiences in Haiti, a sociocultural frame that embeds values and norms about self and others, gender and sexuality, and color and class in the Caribbean where Haiti is an exemplar.

Toni Cela's chapter, "*Negotiating Education [Négocier l'éducation]*," presents an ethnography of young women and higher education in Haiti. Drawing on data from a 2014 national assessment of higher education and a subsequent ethnographic study of power, gender and violence within higher education institutions in Haiti, the chapter illustrates how the vulnerability of young Haitian women extends to university campuses by exploring the sociocultural costs of pursuing higher education. The discussion then turns to the key theoretical explanatory argument drawn from Drummond's concept of the cultural continuum (1980). The cultural continuum concept provides a theoretical framework to understand the logic and implicit meanings (Bourdieu, 1990, 2001) that underlay the uses of sexuality in higher education institutional life. The chapter argues that gender conditions in higher education institutions in Haiti are reflective of a cultural system rooted in the historical legacy of the plantation

society. At the core of this cultural system is a hierarchy that classifies, categorizes and establishes gender-based roles and associated practices embodied through sex and sexuality. These norms and values permeate all Haitian institutions, in this case universities, where female students are routinely subject to harassment and sexual violence.

For some disadvantaged Haitian youth, their introduction to violence begins with experiences of child domesticity in Haiti. Through the lens of Drummond's (1980) cultural continuum and the concept of circulation, Myrvine Marcelin's chapter, "*Les jeunes en circulation en Haïti: de l'enfance à la domesticité* [Youth in Circulation in Haiti: From Childhood to Domesticity]," demonstrates that the circulation of children in Haiti via various forms of fosterage is determined by a cultural logic firmly rooted in the traditional family model. The scale of the phenomenon of children in domesticity in Haiti is linked to a social dynamic shaped by the accelerated impoverishment of rural families. It is part of a set of adaptive strategies used by poor families who are faced with chronic and structural social difficulties. This chapter shows that the form of domestic child labor practiced in this country can be traced back to a past that many would prefer not to discuss: slavery and its symbolic, residual traces that persist in Haitian social practices. The chapter shows that variations among child placement practices disguise a diversity of experiences of symbolization and construction of meaning, which in most cases help children contend with the material reality of Haitian society. In this way, the circulation of children, as it is practiced in Haiti, sheds light on experiential dimension of events, which Haitians—young and old—attempt to sublimate every day.

In the subsequent chapter, "*Les jeunes, la migration et les solidarités haïtiano-dominicaines* [Youth, Migration History and Haitian-Dominican Solidarities]," Louis HERN Marcelin presents an interview conducted with Colette Lespinasse, a prominent human rights activist who has been working for more than 30 years on human rights abuses suffered by Haitian migrants in the Dominican Republic. In the interview, he explores the intellectual trajectory and social activism of Ms. Lespinasse with respect to various social movements carried out in Haiti. These social movements aimed to eradicate the structural violence and abject inequities in Haiti that have led many young people down a path of despair as they migrate from rural to urban Haiti and onwards to the *bateyes* (plantations) of the Dominican Republic, with the complicity of both Haitian and Dominican political and economic elites. At the core of the interview is an examination of collective actions and solidarity efforts taken by both Haitians and Dominicans in defending vulnerable Haitian migrants. In recent years, the media has repeatedly covered the spectacle of misery, suffering and desolation resulting from mass deportations of Haitian migrants and refugees

brought across the border by the Dominican authorities, actions largely ignored by the Haitian government. These painful images, which testify to the erosion of fundamental principles of human rights and display a lack of justice, have triggered, both in Haiti and abroad, a range of emotions and calls for action. In this interview, Colette Lespinasse draws our attention to the fact that these images of Haitian migrants, brutally forced to leave their places of existence, offer an absolute, almost caricatured, view of human vulnerability and suffering. This simplistic vision can lead to Manichean interpretations of their circumstances. In the search for causes and “true and fair” solutions to the migratory crisis on the borders of Haiti, Dominican solidarity with Haitian migrants is often neglected by the media and in social scientific discourses. As the interview shows, this solidarity dates back several decades and takes many forms: it is the patient and continuous product of many local actors. Also, hidden from plain view is the complicity of certain Haitian actors, economic and political, who remain indifferent to the fate of their compatriots and their descendants on Dominican soil and as well as to the structural production of vulnerability that makes rural and recently urbanized populations prey for regional networks of human trafficking.

Young Haitians occupy a singular area of circulation in the Caribbean and Latin America. In the Dominican Republic, Haitian immigration today also takes the form of university students who, lacking better alternatives in Haiti, must contend with the structural violence and anti-Haitian sentiment that await them across the border as they attempt to create a place for themselves in Dominican universities. What motivates these young people is the desire to obtain credentials that will allow them to migrate beyond the Caribbean until they reach other countries in North America. Following the intervention of the United Nations Stabilization Mission in Haiti (MINUSTAH) in 2007, thousands of young Haitians, stimulated by smuggling networks, landed on the borders of Peru, Bolivia and Brazil, en route to French Guiana and Suriname (see Chapter 5 in this volume). Some chose to remain in Brazil during what was then a robust economy. In *“Diaspora, circulation et mobilité: les jeunes Haïtiens au Brésil [Diaspora, Circulation and Mobility: Haitian Youth in Brazil],”* Handerson Joseph examines how the use of the term *dyaspora* (diaspora) among Haitians in Haiti and abroad has become central to understanding the social significance of mobility in the Haitian transnational space. The polysemic semantic field of the term diaspora revolves around three verbs: reside abroad, return to Haiti and return abroad. The data show how the social uses of the term diaspora are linked to the world of mobility and how such mobility has become constitutive of the social world of Haitians. The relevance of the concept of circulation (Lee and LiPuma, 2002) as an analytical category capable of accounting for identity productions, space and social relations is made clear in this chapter.

We conclude the section with a poignant poem by Iléus Papillon titled, "*Peyi a Pa La* [The Country is Gone/*Le pays disparaît*]." Originally written in Creole, and translated into English and French in this volume, *Peyi a Pa La* echoes the voices of young people whose fate seems to be sealed in misery and despair. The poem opens with the affirmation that "Nobody knows how many of us live here" to characterize the cold indifference with which national institutions have treated their citizens, illustrated by the State's failure to create a modern and up-to-date civil registry that accounts for all Haitians. The poem derides Haitians' simulacra of politics and democracy ("Grotesque comedians whose small politics allude to the urine of stray cats") and castigates those leaders whose interests are supported by foreign powers, enabled by neoliberal fantasies and firmly installed in the public imaginary as what constitutes modernity. In the poem, Haitian youth are portrayed as wandering, soulless bodies with no purpose who are ignored by those in power and abandoned by those who have left the country "with all our dreams in their stomachs."

The second section of the volume focuses on the experiences of Haitian youth in Canada and the United States. Questions of importance emerge: How are the contexts of integration and marginalization of Haitian descended youth affecting the production of their identity practices? What are the implications in the daily lives of these young people in Canada and the United States? To what extent do these processes affect the conceptions and relationships of these young people with Haitian society and other locations in the Haitian diaspora? How do these practices of identity and their circulation in transnational spaces affect or inform the practices of identity of young people in Haiti, the diasporic ethnoscapes and vice versa?

The section opens with a chapter by Toni Cela, Louis HERN Marcelin, Charlene Désir, Rachele Salnave and Michel Célestin titled, "Engagement and Diasporic Identity Formation: Youth of Haitian Descent after the 2010 Earthquake [*Engagement et formation de l'identité diasporique: les jeunes d'origine haïtienne après le séisme de 2010*]." The chapter explores how this threshold event has generated conditions for Haitian youth to embrace and reshape their identities through different modes of engagement that connect them to their homeland. While in some cases the Haiti earthquake served to reinforce existing identities, in others, it triggered a new awareness among youth of Haitian descent in the United States. In addition, youth of Haitian descent in the diaspora questioned the international community's post-earthquake narratives of Haiti's fragility and underdevelopment and the role of the international community in fostering and/or hindering the nation's development. Questions about Haiti's recovery and reconstruction were re-appropriated by this generation, leading some to return to Haiti and others to invest in projects in the United States that allowed them to express a new connectivity to the island nation.

Lourdes Stéphane Alix's chapter, "*Culture d'origine et culture du pays de résidence dans les familles issues de l'immigration haïtienne au Québec* [Culture of Origin and Culture of the Host Country among Haitian Immigrant Families]," investigates the role parents play in the dual membership claims of their children in Quebec, Canada. In the chapter, she argues that the role played by immigrant parents in the acculturation of their children cannot simply be reduced to an orientation toward the culture of origin. Expanding on her study conducted in Quebec, Alix found that educational practices described by parents also contributed to the development of a sense of belonging to Quebec society among Haitian youth. Alix analyzes three major themes in the chapter: values, socialization and enculturation. The values parents deemed essential to pass on to their children included the following: respect, Christian values and the importance of hard work. Overall, parents saw the transmission of Haitian culture as an important aspect of their role as parents educating children in a society different from the one in which they were raised. Nonetheless, the values transmitted within the family and the socialization and enculturation practices that were reported suggest that during the transmission process parents actively negotiate between the homeland culture and host society culture. Parents guided children in the negotiation of these cultures through explicit advice or more implicitly through educational practices that interwove the two cultures. Thus, the so-called culture of origin did not lead to a cultural inwardness; instead, it served as a site from which one opened oneself to embrace the culture of the host society. Parents strategically privileged one culture over the other based on the demands of their environment and in response to the need to simultaneously enculture their children to both Haitian and Quebec cultures.

Drawing from a study of 60 young people of Haitian descent between the ages of 13 and 21, Gina Lafortune examines the foundations and sources of positive identity among young *Québécois* of Haitian origin. In this chapter titled "Developing a Positive Identity and Finding One's Place in the Context of Ethnocultural Devaluation [*Développer une identité positive et trouver sa place en contexte de dévaluation ethnoculturelle*]," Lafortune focuses on the process of identity-building among young people and asked the following: How do youth of Haitian descent perceive themselves in Quebec/Canadian society? How do they think others perceive them? How does the context of the country of origin influence identity-building? What hopes do they nourish? What future do they envision for themselves and what challenges do they foresee? In answering these questions, Lafortune explores the extent to which experiences in the family, at school and in society influenced their postures and identity strategies and led them, for example, to self-define as Haitians, *Québécois* or Canadians; to develop (or not) a sense of belonging to Quebec society and to assert it

with greater or lesser confidence. She highlights the uniqueness of the individual experiences of young people but also the shared feelings of a common experience as Black minorities in North America.

One common challenge encountered by Black minorities has been their integration in the labor market, a reality faced by Haitian youth in Laval (Canada). Léonel Bernard takes on this problem in his chapter titled “*Des jeunes d’origine haïtienne dans la course à l’emploi à Laval, Québec (Canada)* [Youth of Haitian Descent and the Search for Employment in Laval, Quebec (Canada)].” In the chapter, Bernard reports and analyzes the results of an evaluation of a job-training program known as *Réalité jeunesse immigrante* (Conditions of Immigrant Youth) and the modalities of youth insertion implemented by the community-based partnership, *Le Carrefour jeunesse-emploi de Laval* (Carrefour Youth Employment in Laval). Drawing on the idea of “visible” minority youth, he raises questions that explore the structural factors impeding Haitian youth success in the labor market, including: How can one contribute to making these youth independent when focusing solely on financial independence? How can such programs introduce these youth to values such as freedom, confidence and hope? Whether job-training programs that focus solely on resume writing, interview dress codes and job search techniques are effective? Through this evaluation, he explores the possibility of creating programs that move beyond traditional job search strategies by taking into account structural factors that prevent Haitian youth from successfully engaging in the labor market.

Charlène Désir, Pamela Hall, Stephanie Shaw, Wideline Seraphin and Suzanne Gallagher’s chapter titled “Discovering Haitian Youth’s Spiritual Epistemology through a Culturally Based Summer Program in Florida [*Mettre en évidence l’épistémologie spirituelle des jeunes Haïtiens à travers un programme d’été culturellement adapté*]” examines a socioculturally responsive (SCR) program for youth of Haitian descent in Miami, Florida, that contrasts religion and spirituality, highlights adolescent and Haitian youth spirituality and presents findings from their study of youth spiritual epistemology. The instrumental single subject case study was conducted in the summer of 2013 with 66 youth writing purpose statements and 22 youth participating in focus groups. The study found four themes related to the youth’s spiritual epistemology: *a*) spirituality starts with God, *b*) spirituality is embodied practice, *c*) spirituality is expressed intellectually and artistically, and *d*) spirituality seeks to improve lives. The youth integrated the SCR empowerment model of education to talk about themselves in non-deficient terms (*i.e.*, gifts and talents) and defined their ideal community, where vulnerable people are taken care of and relationships are just between all people. The process of intentionally including

spiritual activities in curricula and explicitly supporting youth of Haitian descent helped these youth develop a positive self-identity, recognize their gifts and envision a future of service and well-being.

In “*Les écoliers haïtiens à Montréal: la culture de la réussite* [Haitian Students in Montreal: The Culture of Success],” Henri Dorvil interviews Réginald Fleury, an educator and intercultural relations advisor with vast experience working with Haitian students in Montréal. After presenting the context and complexity of Haitian migration to Quebec, including the multidimensionality of identity processes for Haitian youth, the interview explores the impact of a large group of Haitian immigrants arriving in Quebec who shared a language with the host province (Quebec) but differed in skin color. At first, there were the idyllic predictions made by some public figures who saw Haitians and *Québécois* becoming so close that their destinies would be intertwined due to their cultural rapprochements. However, this enthusiastic welcome manifested in the 1950’s, at the beginning of Haitian immigration to Canada, was the result of the kindness of one elite group toward another. As the composition of Haitian immigrants began to change, consisting of more urban and rural migrants with limited to no French language proficiency, less formal education and no social capital, these new arrivals were viewed with a level of ambivalence. The chapter explores the culture shock experienced by the more recently arrived Haitian students within *la Commission scolaire de Montréal* (the School Board of Montreal). Contrary to their predecessors, these poorly educated and less qualified Haitian immigrants would occupy menial jobs in Quebec that subjected them to various forms of exploitation. These tensions have given rise to conflicts that have resulted in the establishment of community-based organizations, such as *le Bureau de la Communauté chrétienne des Haïtiens de Montréal* and *la Maison d’Haïti* (The Bureau of the Haitian Christian Community of Montreal and the House of Haiti), which provide services and support to Haitian families in need of integration support.

In the final chapter, “Sexual Experiences Among Haitian American Adolescents in Miami Dade, Florida [*Expériences sexuelles des adolescents haïtiens-américains dans le comté de Miami-Dade, en Floride*],” Louis Hers Marcelin provides empirical evidence to further develop our thinking about generational intersections around sex and sexuality. In an increasingly diverse and complex society as the United States, Marcelin contends that a more thorough understanding of the differential sociocultural dynamics surrounding adolescent sexual behavior is critically needed in order to create better public health and educational programs. The site studied is Miami-Dade County, where youth of Haitian descent constitute one of the major ethnic groups at the core of the local social fabric. The

chapter builds on the relevant literature on common trends in adolescent sexuality in the United States as well as on sociocultural variability that shapes various immigrant adolescents in their socioethnic contexts. While it has been documented that these practices are influenced by a combination of many factors, more work is needed to understand how their features are bound in specific sociocultural contexts of integration in American society. The study utilized a semi-structured survey to obtain quantitative data on the sexual attitudes and experiences of 300 Haitian American adolescents living within Miami Dade County, Florida. A subset of these participants, 80 adolescents, were purposefully selected to participate in a longitudinal ethnographic investigation that spanned more than five years and examined in depth the adolescents' perspectives and behaviors regarding sex, sexuality and relationships. The analyses indicated a significant trend for engagement in sexual behavior as well as a variety of practices among those who were sexually active that put them at risk for sexually transmitted diseases. While these trends correspond to the larger transformation of American society and the Western world in general, they are profoundly shaped by unique sociocultural factors, which need to be understood in their own right in order to create culturally specific preventive intervention programs related to sexual health.

This book provides unique insights into the complexity and circulation of identity processes as well as the ambivalence of the modes of belonging and engagement of young people of Haitian descent in Haiti and the societies throughout the Americas in which they live and circulate. It explores youth cultural practices (Bucholtz, 2002) in the contexts of immigration and examines the structural factors that inform them. The chapters in this book identify the creative tactics (agency) employed to contend with constraints (*e.g.*, violence, economic, political and social marginalization) and capitalize on opportunities (*e.g.*, labor prospects, educational advancement), while elucidating how these practices shape their experiences. Finally, the book leads to future projections in terms of research and intervention on the intersectionality of generations, transnational circulation and identities—among other themes—at the level of families, communities and in interrelations with the Haitian youth not only in the diaspora in the Americas but also in Haiti and in what Ulrich Beck (2007) calls a runaway world.

REFERENCES

- APPADURAI, A. (1999). *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*, Minneapolis, University of Minnesota Press.
- BECK, U. (2007). "Beyond class and nation: Reframing social inequalities in a globalizing world", *The British Journal of Sociology*, vol. 58, no. 4, p. 679-705.

- BERG, M.L. and S. ECKSTEIN (2009). "Introduction: Reimagining migrant generations", *Diaspora: Journal of Transnational Studies*, vol. 18, no. 1/2, p. 1-23.
- BOURDIEU, P. (1990). *The Logic of Practice*, Stanford, Stanford University Press.
- BOURDIEU, P. (2001). *Masculine Domination*, Stanford, Stanford University Press.
- BUCHOLTZ, M. (2002). "Youth and cultural practice", *Annual Review of Anthropology*, vol. 31, p. 525-552.
- CASTELLS, M. (1997). *The Power of Identity*, Oxford, Blackwell.
- DRUMMOND, L. (1980). "The cultural continuum: A theory of intersystem", *Man*, vol. 15, no. 2, p. 352-374.
- EDMUNDS, J. and B.S. TURNER (2002). *Generations, Culture and Society*, Buckingham, Open University Press.
- LEE, B. and E. LIPUMA (2002). "Cultures of circulation: The imaginations of modernity", *Public Culture*, vol. 14, no. 1, p. 191-213.
- MANNHEIM, K. (1952). "The problem of generations", in P. Kecskemeti (ed.), *Essays on the Sociology of Knowledge: Collected Works*, vol. 5, New York, Routledge, p. 276-322.
- MINTZ, S.W. (1998). "The localization of anthropological practice from area studies to transnationalism", *Critique of Anthropology*, vol. 18, no. 2, p. 117-133.
- ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT (OECD) and INTERUNIVERSITY INSTITUTE FOR RESEARCH AND DEVELOPMENT (INURED) (2017). *Interrelations between Public Policy, Migration and Development in Haiti*, Paris, OECD Library.
- SAYAD, A. (2000). *La double absence: des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Paris, Seuil.
- SAYAD, A. (2004 [1999]). *The Suffering of the Immigrant*, Cambridge, Polity Press.
- VAN HEAR, N. (1998). *New Diasporas: The Mass Exodus, Dispersal and Regrouping of Migrant Communities*, London, UCL Press.
- WIMMER, A. and N. GLICK SCHILLER (2003). "Methodological nationalism, the social sciences and the study of migration: An essay in historical epistemology", *International Migration Review*, vol. 37, no. 3, p. 576-610.



INTRODUCTION

LES JEUNES HAÏTIENS DANS LES AMÉRIQUES GÉNÉRATIONS, IDENTITÉ ET CIRCULATION TRANSNATIONALES

Louis Herns Marcelin et Toni Cela

Les déplacements et la circulation à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières d'Haïti sont des caractéristiques inhérentes à la société haïtienne. De leur captivité à la Traversée, de l'esclavage à la révolution haïtienne, la population a toujours été en mouvement. L'indépendance d'Haïti, au début du XIX^e siècle, n'a fait que reformuler les paramètres économiques et sociopolitiques du mouvement et de la circulation de sa population. Des forces nationales et internationales ont élaboré différents mécanismes dans le but d'enrégimenter les travailleurs haïtiens dans la construction du canal de Panama, les plantations de Cuba au début du XX^e siècle et, plus récemment, en République dominicaine et plus loin encore. Des catastrophes en série, une instabilité agraire, des problèmes sociaux non résolus et le cynisme politique ont entraîné à la fois un exode rural en direction de lieux éphémères et incertains dans les bidonvilles urbains et, dans les périodes de crises politiques, une migration de retour depuis ces bidonvilles urbains vers les zones rurales appauvries. Si le mouvement et la circulation ne sont pas propres à la société haïtienne, car ce sont des phénomènes sociétaux qui remontent à plusieurs siècles (Appadurai, 1999; Mintz, 1998), la combinaison des forces mentionnées ci-dessus a formé la mentalité de cette génération de jeunes gens en Haïti, la plupart aspirant à quitter le pays à tout prix (Organisation for Economic Co-operation and Development [OECD] et Interuniversity Institute for

Research and Development [INURED], 2017). La plupart des sociétés sont organisées autour de leur jeunesse, car on suppose qu'elle constitue une force motrice pour le développement, l'innovation et le changement. Si la majorité des jeunes d'Haïti ne se voit d'avenir qu'en dehors de ses frontières, comment pouvons-nous nous représenter leur engagement dans l'effort de reconstruction de la nation après des catastrophes majeures? Comment la jeunesse haïtienne négocie-t-elle ces expériences de marginalisation sociale et comment ces expériences informent-elles les processus identitaires? Comment devrions-nous penser la relation entre les jeunes Haïtiens en Haïti et ceux de la diaspora? Quelles expériences générationnelles partagées ont structuré les pratiques identitaires de la jeunesse haïtienne dans les contextes socioculturels qui sont les siens?

Ce livre étudie les contextes dans lesquels les jeunes Haïtiens et les jeunes d'origine haïtienne négocient leurs conditions socioculturelles, en Haïti et dans les quelques sociétés des Amériques que nous avons sélectionnées. Il inaugure une approche de la jeunesse haïtienne en Haïti et dans la diaspora qui va au-delà des frontières de l'État-nation et qui est en continuité avec les différents lieux d'existence de ses populations diasporiques par-delà la dichotomie entre pays natal et sociétés hôtes (Berg et Eckstein, 2009; Sayad, 2004 [1999]; Van Hear, 1998; Wimmer et Glick Schiller, 2003). Dans ce but, nous avons choisi d'adopter, dans ce livre, une perspective transdisciplinaire pour considérer les questions qui affectent ces jeunes et qui sont liées entre elles, notamment certaines formes de marginalisation sociale; les régimes d'intégration en Haïti et dans les sociétés hôtes; l'accès aux services sociaux; la créativité dans la production d'espaces de sociabilité; les politiques et les contextes de santé mentale; et les pratiques identitaires. Les chapitres s'appuient sur une recherche longitudinale ainsi que sur des études de cas ou des situations cliniques observées dans différents contextes nationaux et socioculturels. Les différents thèmes sont analysés à travers un cadre théorique centré sur les concepts de génération, d'identité et de circulation transnationale.

Le concept de génération tel que développé par Karl Mannheim (1997 [1952]) est au cœur de notre analyse. Cette catégorie met l'accent sur l'histoire, les contextes et les expériences (Berg et Eckstein, 2009; Edmunds et Turner, 2002). Considérant Haïti et sa jeunesse – vivant au pays comme en diaspora – comme un cas test, ce livre réunit une variété de cas dans lesquels la formation des générations et les processus identitaires compliquent la production de la socialité et de la connectivité dans un monde de plus en plus transnational (Castells, 1997).

STRUCTURE DE L'OUVRAGE

Ce livre s'appuie sur un ensemble d'études de cas ethnographiques, sociologiques et cliniques. La première partie aborde la jeunesse haïtienne dans l'Amérique latine et les Caraïbes en mettant l'accent sur les contextes géographique, sociopolitique et culturel, et sur leurs questions, défis et réponses. Ces chapitres analysent la production de l'identité et des espaces générationnels, la question du genre ainsi que les rapports de force pathologiques dans les institutions publiques et privées en Haïti. Ils explorent les nouveaux processus sociaux qui rendent compte des décisions des jeunes issus des zones rurales et des bidonvilles d'Haïti, en relation avec la famille, l'environnement, la communauté et l'avenir. Ils étudient les intersections entre famille, domesticité et socialité, la production des politiques et les relations de domination et de résistance.

Le chapitre de Marcelin et Willman, « Imaginer le futur aujourd'hui [*Imagining the Future Today*] », explore la question de la violence chez les jeunes dans l'un des bidonvilles les plus pauvres d'Haïti : Cité Soleil. S'appuyant sur des données quantitatives et ethnographiques collectées entre 2008 et 2015, ils ont étudié la manière dont la jeunesse dans les bidonvilles se représente les manifestations de violence au sein de leurs communautés, leur participation à cette violence, mais aussi leur propre situation de victimes et leurs aspirations au changement. Ils soutiennent que les bidonvilles sont caractérisés non seulement par leur omniprésence mais aussi par leur connectivité inhérente. Dans ces bidonvilles, les schémas anciens d'exclusion sociale et de dénuement économique ont érodé les liens familiaux et les réseaux sociaux, et ils sont à l'origine d'un système complexe et qui se renforce lui-même, dans lequel les formes tant publiques que privées de violence sont devenues normalisées. L'abandon virtuel de la jeunesse marginalisée des bidonvilles par les représentants du pays et l'indifférence des élites du pays à l'égard de ceux qui vivent dans ses marges ne font qu'accentuer la fragilité de la société haïtienne tout en exacerbant les peurs. Le chapitre consiste en une étude des conditions de vie des jeunes laissés pour compte. La violence qui y est décrite n'est qu'une manifestation des valeurs et des institutions patriarcales profondément enracinées qui marginalisent activement les jeunes des zones rurales et des bidonvilles – lesquels représentent la majorité démographique du pays –, qui objectifient et soumettent les femmes; cette violence constitue un « continuum culturel » (Drummond, 1980), un modèle socioculturel hérité de la plantation esclavagiste qui intègre les valeurs et les normes à l'égard de soi et des autres, le genre et la sexualité, et enfin la couleur et la classe dans la Caraïbe au sein de laquelle Haïti fait figure d'exemple. C'est à partir de ce modèle socioculturel que sont produites les expériences des différentes générations en Haïti.

Le chapitre de Toni Cela, « *Negotiating Education* [Négocier l'éducation] », offre une ethnographie des jeunes femmes et de l'éducation supérieure en Haïti. À partir des données issues d'une évaluation nationale de l'éducation supérieure et d'une ethnographie ultérieure des relations entre pouvoir, genre et violence au sein des établissements d'éducation supérieure en Haïti, ce chapitre illustre la façon dont la vulnérabilité des jeunes Haïtiennes s'étend aux campus des universités en étudiant les coûts socio-culturels que comporte la poursuite d'une éducation supérieure. L'analyse porte ensuite sur l'argument explicatif théorique clé, tiré du concept de continuum culturel de Drummond. Le concept de continuum culturel offre un cadre théorique pour la compréhension de la logique et des significations implicites (Bourdieu, 1980, 1990, 2001) qui sous-tendent les usages de la sexualité dans la vie des établissements d'éducation supérieure. Le chapitre affirme que les conditions liées au genre dans les établissements d'éducation supérieure en Haïti reflètent un système culturel enraciné dans l'héritage historique de la société de plantation. Au cœur de ce système culturel se trouve une hiérarchie qui classe, catégorise et établit les rôles liés au sexe, ainsi que les pratiques associées telles qu'elles se matérialisent dans le sexe et la sexualité. Ces normes et ces valeurs imprègnent toutes les institutions haïtiennes, dans le cas présent les universités, dans lesquelles les étudiantes sont soumises au harcèlement et à la violence sexuelle.

À travers le concept de continuum culturel développé par Drummond et le concept de circulation, le chapitre de Myrvine Marcelin, « Les jeunes en circulation en Haïti : de l'enfance à la domesticité [*Youth in Circulation in Haiti: From Childhood to Domesticity*] », démontre que la circulation des enfants en Haïti, qui se traduit par des formes diverses de placement, est déterminée par une logique culturelle profondément enracinée dans le modèle de la famille traditionnelle. L'ampleur du phénomène de la domesticité infantile en Haïti est liée à une dynamique sociale résultant de l'appauvrissement accéléré des familles rurales. Il fait partie d'un ensemble de stratégies d'adaptation employées par les familles pauvres qui sont confrontées à des difficultés sociales structurelles et chroniques. Ce chapitre montre qu'on peut faire remonter la forme de travail domestique infantile pratiquée dans ce pays à un passé que beaucoup préfèrent ignorer : l'esclavage et ses traces symboliques résiduelles, persistants dans les pratiques sociales haïtiennes. Le chapitre montre que des variations dans les pratiques de placement des enfants cachent une diversité d'expériences de symbolisation et de construction de sens, qui, dans la plupart des cas, aident les enfants à composer avec la réalité matérielle de la société haïtienne. Ainsi, la circulation des enfants, telle qu'elle est pratiquée en Haïti, éclaire la dimension empirique expérientielle que les Haïtiens – jeunes ou vieux – tentent, chaque jour, de sublimer.

Dans le chapitre suivant, « Les jeunes, la migration et les solidarités haïtiano-dominicaines [*Youth, Migration History and Haitian-Dominican Solidarities*] », Louis Herns Marcelin présente un entretien avec Colette Lespinasse. Dans cet entretien, il explore la trajectoire intellectuelle et l'activisme social de Colette Lespinasse, une activiste des droits humains, au sein de divers mouvements sociaux qui se sont formés en Haïti au cours des 30 dernières années. Ces mouvements sociaux visent à éradiquer la violence structurelle et les inégalités abjectes qui ont conduit de nombreux jeunes d'Haïti sur le chemin du désespoir, migrant des régions rurales d'Haïti vers les villes puis vers les *bateyes* (plantations) de la République dominicaine, avec la complicité des élites politiques et économiques haïtiennes et dominicaines. Au cœur de l'entretien sont toutefois passées en revue un certain nombre d'actions collectives et de solidarité pour la défense des migrants haïtiens vulnérables, menées tant par des Haïtiens que des Dominicains. Ces récentes années, les médias se sont fait régulièrement l'écho de ce spectacle déplorable, montrant les souffrances et la désolation qui résultent des déportations en masse des migrants et des réfugiés haïtiens ramenés à la frontière par les autorités dominicaines et largement ignorés du gouvernement haïtien. Ces images pénibles, qui témoignent de l'érosion des principes fondamentaux des droits humains et d'un déni de justice, ont suscité en Haïti, comme à l'étranger, de nombreuses réactions et des appels à agir. Dans cet entretien, Colette attire notre attention sur le fait que ces images des migrants haïtiens, forcés à quitter brutalement leurs lieux de vie, offrent une vision absolue, presque caricaturale, de la vulnérabilité et de la souffrance humaine. Cette vision simpliste peut mener à des interprétations manichéennes de leur situation. Dans la recherche des causes et de solutions « justes et honnêtes » à la crise migratoire des frontières haïtiennes, la solidarité dominicaine avec les migrants haïtiens est trop souvent ignorée par les médias, comme d'ailleurs par le discours scientifique. Comme le révèle l'entretien, cette solidarité remonte à plusieurs décennies et emprunte de nombreuses formes : elle est le produit patient et continu de nombreux acteurs locaux. Tout aussi méconnue est la complicité des certains acteurs haïtiens du monde économique ou politique, qui demeurent indifférents au sort de leurs compatriotes ou de leurs descendants sur le sol dominicain. Selon certains, c'est cette indifférence à l'égard de la production structurelle de la vulnérabilité qui fait des populations rurales ou récemment urbanisées des proies idéales pour les réseaux régionaux de trafic humain.

Les jeunes Haïtiens occupent dans la Caraïbe et dans toute l'Amérique latine un espace singulier de circulation. En République dominicaine, l'immigration haïtienne actuelle prend aussi la forme d'étudiants universitaires qui, à défaut de meilleures perspectives en Haïti, doivent composer avec la violence structurelle ou les sentiments anti-Haïtiens qui les attendent de l'autre côté de la frontière alors qu'ils tentent de se faire une

place dans les universités dominicaines. Ce qui motive ces jeunes gens est le désir d'obtenir les diplômes qui leur permettront de quitter la zone caraïbe et d'atteindre d'autres pays de l'Amérique du Nord. À la suite de l'intervention en Haïti en 2007 de la MINUSTAH, des milliers de jeunes Haïtiens, encouragés par des réseaux de passeurs, ont traversé les frontières du Pérou, de la Bolivie et du Brésil, en direction de la Guyane française et du Suriname (voir le chapitre 5 dans le présent ouvrage). Certains ont choisi de rester au Brésil, dont l'économie était alors solide. Dans «Diaspora, circulation et mobilité: les jeunes Haïtiens au Brésil [*Diaspora, Circulation and Mobility: Haitian Youth in Brazil*]», Handerson Joseph examine comment le terme *dyaspora* (diaspora) est devenu central pour comprendre la signification sociale de la mobilité dans l'espace transnational haïtien. Ce terme sert à désigner les compatriotes haïtiens qui vivent à l'étranger mais reviennent en Haïti pour de courts séjours. Le champ sémantique polysémique du terme *dyaspora* tourne autour de trois verbes: résider à l'étranger, revenir en Haïti et retourner à l'étranger. Les données montrent comment les usages sociaux du mot *diaspora* sont liés au monde de la mobilité et comment cette mobilité est devenue constitutive de l'univers social des Haïtiens. La pertinence du concept de circulation (Lee et LiPuma, 2002) en tant que catégorie analytique capable de rendre compte des modes de production des identités, de l'espace et des relations sociales est un élément crucial de ce chapitre.

Nous terminons cette partie par un poème poignant d'Iléus Papillon intitulé «*Peyi A Pa La [The country is gone / Le pays disparaît]*». Ce poème, écrit à l'origine en créole, se fait l'écho des voix de la jeunesse dont le sort semble être scellé par la misère et le désespoir. Le poème s'ouvre par l'affirmation selon laquelle «Nul ne sait combien nous sommes dans ce pays» pour exprimer la morne indifférence avec laquelle les institutions nationales ont traité leurs citoyens, illustrée par le manquement de l'État haïtien à créer un état civil moderne et à jour, capable de rendre compte de la totalité de la population haïtienne. Le poème tourne en ridicule les simulacres de la politique et de la démocratie haïtiennes: «Des comédiens grotesques dont la petite politique évoque l'urine de chats errants», dont les intérêts sont soutenus par des puissances étrangères, poussés par des fantasmes néolibéraux, et fermement ancrés dans l'imaginaire public comme relevant de la modernité. Dans ce poème, la jeunesse haïtienne est présentée sous la forme de corps errants sans but, ignorés de ceux qui sont au pouvoir, abandonnés de ceux qui ont quitté le pays «en emportant tous nos rêves dans leurs tripes».

La deuxième partie de ce livre s'intéresse aux expériences vécues par les jeunes Haïtiens au Canada et aux États-Unis. D'importantes questions émergent: De quelle façon les contextes de l'intégration et de la marginalisation des jeunes d'origine haïtienne affectent-ils la production des

pratiques identitaires? Quelles sont les implications dans la vie quotidienne de ces jeunes au Canada et aux États-Unis? Dans quelle mesure ces processus affectent-ils les conceptions et les relations de ces jeunes avec la société haïtienne et d'autres lieux de la diaspora haïtienne? Comment ces pratiques identitaires et leur circulation dans les espaces transnationaux affectent-elles ou informent-elles les pratiques de l'identité des jeunes en Haïti, le *paysage ethnique* diasporique, et vice versa?

Cette partie commence par un chapitre rédigé par Toni Cela, Louis Herns Marcelin, Charlène Désir, Rachelle Salnave et Michel Célestin, et intitulé «*Engagement and Diasporic Identity Formation: Youth of Haitian Descent after the 2010 Earthquake* [Engagement et formation d'une identité diasporique: les jeunes d'origine haïtienne après le séisme de 2010]». Il étudie comment cet évènement critique a créé les conditions permettant aux jeunes Haïtiens de considérer et de remodeler leurs identités à travers divers modes d'engagement les reliant au pays d'origine. Si, dans bien des cas, le séisme qui a frappé Haïti a servi à renforcer leurs identités existantes, dans d'autres, il a favorisé une nouvelle sensibilisation chez les jeunes d'origine haïtienne aux États-Unis. Ces jeunes professionnels remettent en question les discours formulés par la communauté internationale à la suite du séisme, montrant une Haïti fragile et sous-développée, ainsi que le rôle de cette communauté internationale dans l'avancement ou le retard de développement de la nation. Cette génération s'est réapproprié les thèmes du relèvement et de la reconstruction, au point que certains sont retournés en Haïti tandis que d'autres se sont investis dans des projets aux États-Unis qui leur ont permis d'exprimer une relation nouvelle à la nation insulaire.

Le chapitre de Lourdes Stéphanie Alix intitulé «*Culture d'origine et culture du pays de résidence dans les familles issues de l'immigration haïtienne au Québec* [*Culture of Origin and Culture of the Host Country among Haitian Immigrant Families*]» étudie le rôle des parents dans les revendications d'appartenance double de leurs enfants. Elle affirme que le rôle joué par les parents immigrants dans l'acculturation de leurs enfants ne peut être réduit à la seule orientation vers la culture d'origine. Les pratiques éducatives décrites par les parents contribuent aussi au développement d'un sentiment d'appartenance à la société québécoise chez les jeunes Haïtiens. Pour cela, elle analyse dans ce chapitre trois thèmes principaux: les valeurs, la socialisation culturelle et l'enculturation. Les valeurs que les parents considéraient comme essentielles à transmettre à leurs enfants incluaient celles-ci: le respect, les valeurs chrétiennes et l'importance d'un travail assidu. De façon générale, les parents voyaient la transmission de la culture haïtienne comme un aspect important de leur rôle éducatif dans une société différente de celle dans laquelle eux-mêmes avaient été élevés. Cependant, les valeurs transmises au sein de la famille et les pratiques de socialisation et d'enculturation qui ont été rapportées montrent qu'au

cours de ce processus de transmission, les parents négocient activement entre la culture du pays d'origine et celle du pays hôte. Les parents guidaient leurs enfants dans la négociation de ces cultures par des conseils explicites ou, de manière plus implicite, par des pratiques éducatives entremêlant les deux cultures. Par conséquent, la « culture d'origine » ne menait pas à un repli sur sa propre culture ; au contraire, elle servait de base à partir de laquelle il était possible de s'ouvrir à la culture de la société hôte. Les parents privilégiaient de façon stratégique l'une ou l'autre des cultures selon les exigences de leur environnement et en réponse à la nécessité d'enculturer simultanément leurs enfants dans les cultures haïtienne et québécoise.

En s'appuyant sur une étude portant sur 60 jeunes d'origine haïtienne âgés de 13 à 21 ans, Lafortune examine les fondations et les sources d'une identité positive chez les jeunes Québécois d'origine haïtienne de première et de deuxième génération. Dans son chapitre intitulé « *Developing a Positive Identity and Finding One's Place in the Context of Ethnocultural Devaluation* [Développer une identité positive et trouver sa place dans un contexte de dévaluation ethnoculturelle] », Lafortune porte sa réflexion sur le processus de construction identitaire chez les jeunes et pose les questions suivantes : Comment se perçoivent-ils au sein de la société québécoise/canadienne ? Comment pensent-ils que les autres les perçoivent ? Comment ce qui se passe au pays d'origine influence-t-il la construction de leur identité ? Quels espoirs nourrissent-ils ? Quel avenir se représentent-ils pour eux-mêmes et quels défis anticipent-ils ? En répondant à ces questions, Lafortune étudie jusqu'où les expériences vécues au sein de la famille à l'école et dans la société en général influent sur leurs postures et leurs stratégies identitaires et les conduisent, par exemple, à se définir comme Haïtiens, Québécois ou Canadiens, à développer ou non un sentiment d'appartenance à la société québécoise et à l'affirmer avec une plus ou moins grande assurance. Elle souligne la singularité des expériences individuelles des jeunes, mais également les sentiments partagés qui résultent d'une expérience commune avec les autres minorités noires d'Amérique du Nord.

L'intégration au marché du travail des jeunes noirs en général et des jeunes haïtiens, en particulier, reste un défi majeur à Laval, au Canada. Léonel Bernard se penche sur cette question dans son chapitre intitulé « Des jeunes d'origine haïtienne dans la course à l'emploi à Laval, Québec (Canada) [*Youth of Haitian Descent and the Search for Employment in Laval, Quebec (Canada)*] ». Dans ce chapitre, il rapporte et analyse les résultats de l'évaluation d'un programme de formation à l'emploi appelé Réalité jeunesse immigrante [Les conditions de vie des jeunes immigrants], dont les modalités d'insertion ont été mises en place par un partenariat basé sur la communauté, le Carrefour jeunesse-emploi de Laval. Partant de l'idée de

minorité « visible » de cette jeunesse, il soulève des questionnements qui explorent les facteurs structurels freinant la réussite de ces jeunes Haïtiens sur le marché du travail, tels que : Peut-on contribuer à rendre ces jeunes indépendants si l'on ne s'intéresse qu'à leur indépendance financière ? De quelles façons ces programmes peuvent-ils promouvoir auprès de ces jeunes, au cours de leur participation au programme, des valeurs telles que la liberté, la confiance et l'espoir ? Les programmes de formation à l'emploi, qui mettent l'accent sur la rédaction d'un curriculum vitae, les codes vestimentaires adéquats pour la recherche d'emploi et les techniques de recherche d'emploi, sont-ils efficaces ? À travers cette évaluation, il étudie la possibilité de mettre sur pied des programmes allant plus loin que les stratégies habituelles de recherche d'emploi, en prenant en considération les facteurs structurels qui empêchent les jeunes d'origine haïtienne à entrer de manière satisfaisante sur le marché de l'emploi.

Charlène Désir, Pamela Hall, Stephanie Shaw, Wideline Seraphin et Suzanne Gallagher, par leur chapitre « *Discovering Haitian Youth's Spiritual Epistemology through a Culturally Based Summer Program in Florida* [Mettre en évidence l'épistémologie spirituelle des jeunes Haïtiens à travers un programme d'été culturellement adapté] », s'intéressent à la spiritualité des jeunes Haïtiens en analysant un programme d'été adapté à leur culture, en Floride. Ce chapitre étudie un programme adapté aux différences socioculturelles (SCR) destiné aux jeunes d'origine haïtienne à Miami, en Floride, qui met en perspective religion et spiritualité, souligne la spiritualité des adolescents et des jeunes Haïtiens, et qui présente les conclusions d'une étude sur l'épistémologie spirituelle chez les jeunes. L'étude de cas instrumentale à sujet unique a été menée au cours de l'été 2013. Soixante-six jeunes ont rédigé des énoncés d'objectifs et 22 autres ont participé à des groupes de discussion. L'étude a mis au jour quatre thèmes liés à l'épistémologie spirituelle de ces jeunes : a) la spiritualité commence avec Dieu ; b) la spiritualité s'enracine dans une pratique ; c) la spiritualité peut s'exprimer intellectuellement et artistiquement ; et d) la spiritualité est de nature à améliorer l'existence. L'épistémologie spirituelle des jeunes d'origine haïtienne a été mise en évidence dans des espaces individuels, des espaces interpersonnels et, enfin, dans des espaces communautaires. Les jeunes se sont approprié le modèle émancipateur d'éducation proposé par le SCR pour parler d'eux en des termes positifs (par exemple en évoquant leurs dons ou leurs talents) et ont défini leur représentation d'une communauté idéale, dans laquelle les personnes vulnérables sont prises en charge et les rapports sont justes entre tous les êtres humains. Le fait d'inclure de manière intentionnelle des activités et un programme éducatif spirituels et soutenant la jeunesse d'origine haïtienne les a aidés à développer une identité positive, à reconnaître leurs capacités et à visualiser un avenir fait de service à la communauté et de bien-être.

Dans le chapitre «Les écoliers haïtiens à Montréal: la culture de la réussite [*Haitian Students in Montreal: The Culture of Success*]», Henri Dorvil s'entretient avec Réginald Fleury, un éducateur et un conseiller en relations interculturelles qui a une longue expérience des élèves haïtiens de Montréal. Après une présentation du contexte et une introduction à la complexité de la migration haïtienne au Québec, notamment au caractère multidimensionnel des processus identitaires par lesquels passent les jeunes d'origine haïtienne, l'entretien s'attache à comprendre l'effet d'un important groupe d'immigrants haïtiens arrivant au Québec et partageant une même langue avec la province hôte (le Québec) mais différant par la couleur de la peau. Pour conclure, le choc culturel éprouvé par les élèves haïtiens au sein de la Commission scolaire de Montréal est abordé. L'arrivée massive d'un groupe immigré similaire par la langue mais dissemblable par la couleur de la peau a été perçue avec ambivalence par la population québécoise. Tout d'abord, ce furent des prédictions idylliques faites par quelques personnalités publiques qui prévoyaient qu'Haïtiens et Québécois deviendraient si proches que leurs destinées seraient entremêlées en raison de leur proximité culturelle. Cependant, cet accueil enthousiaste observé au commencement de l'immigration haïtienne au Canada provenait de la sympathie d'une élite envers une autre. Lorsque la composition sociale des migrants haïtiens s'est mise à changer, présentant davantage de migrants tant urbains que ruraux dont les compétences linguistiques en français étaient limitées, voire nulles, avec moins d'éducation formelle et aucun capital social, les immigrants haïtiens ont été perçus avec une certaine ambivalence. Contrairement à leurs prédécesseurs, ces nouveaux immigrants haïtiens peu éduqués et moins qualifiés allaient occuper des emplois subalternes les exposant à diverses formes d'exploitation. Ces tensions ont donné naissance à des conflits qui ont abouti à l'établissement d'organisations communautaires, telles que le Bureau de la communauté chrétienne des Haïtiens de Montréal et la Maison d'Haïti, qui offrent des services et un soutien aux Haïtiens pour améliorer leurs chances de s'intégrer.

Le dernier chapitre, rédigé par Louis HERNs Marcelin, «*Sexual Experiences Among Haitian American Adolescents in Miami Dade, Florida* [Expériences sexuelles chez les adolescents haïtiens-américains dans le comté de Miami-Dade, en Floride]», offre un socle empirique pour développer notre réflexion sur l'intersection générationnelle autour du sexe et de la sexualité. Dans une société de plus en plus diverse et complexe comme les États-Unis, soutient Marcelin, une compréhension plus profonde des dynamiques socioculturelles différentielles autour de la conduite sexuelle des adolescents est une nécessité urgente si l'on veut aboutir à de meilleurs programmes de santé publique et éducative. Le site étudié est Miami-Dade,

où les jeunes d'origine haïtienne constituent l'un des groupes ethniques majoritaires du tissu social local. Le chapitre s'appuie sur la littérature pertinente portant sur les tendances communes de la sexualité adolescente aux États-Unis ainsi que sur la variabilité socioculturelle qui structure différents groupes d'adolescents d'origine immigrée selon leurs contextes socioethniques. Bien qu'il ait été démontré que ces pratiques sont influencées par une combinaison de divers facteurs, un travail plus approfondi est nécessaire pour comprendre comment leurs caractéristiques sont liées à des contextes socioculturels particuliers d'intégration à la société américaine. Cette enquête a eu recours à un questionnaire semi-structuré pour obtenir des données quantitatives quant aux attitudes et aux expériences sexuelles de 300 adolescents haïtiens-américains résidant dans le comté de Miami-Dade, en Floride. Un sous-ensemble de ces participants, composé de 80 adolescents, a été délibérément sélectionné pour participer à une enquête ethnographique longitudinale sur plus de cinq années et soumettre à un examen approfondi les perspectives de ces adolescents ainsi que leurs attitudes à l'égard du sexe, de la sexualité et des relations intimes. Les analyses ont révélé une tendance significative à prendre part à une activité sexuelle ainsi qu'un certain nombre de pratiques, chez ceux qui étaient sexuellement actifs, les exposant au risque de contracter des maladies sexuellement transmissibles. Si ces tendances correspondent à la transformation de la société américaine dans son ensemble et du monde occidental plus généralement, elles sont profondément modelées par certains facteurs socioculturels qui doivent être appréhendés à part entière afin de concevoir des programmes préventifs d'intervention dans le domaine de la santé sexuelle qui soient culturellement adaptés.

Ce livre offre des réflexions tout à fait uniques sur la complexité et les processus de circulation identitaire, de même que sur l'ambivalence des modes d'appartenance et d'engagement des jeunes d'origine haïtienne en Haïti et dans les sociétés des Amériques dans lesquels ils vivent ou circulent. Il s'attache à comprendre les pratiques culturelles propres à la jeunesse (Bucholtz, 2002) en contexte de migration et étudie les facteurs structurels qui les façonnent. Les chapitres proposés dans cet ouvrage décrivent les tactiques créatives (la capacité d'agir sur une situation donnée) employées pour faire face aux contraintes et capitaliser sur les possibilités, tout en montrant comment ces pratiques structurent leurs expériences. En terminant, ce livre permet de faire des projections pour l'avenir au regard des recherches et des interventions sur l'intersectionnalité des générations, de la circulation et des identités – entre autres thèmes – dans les familles, les communautés et les interrelations avec la jeunesse haïtienne non seulement de la diaspora des Amériques mais aussi d'Haïti, et dans ce qu'Ulrick Beck (2007) nomme un monde d'errants.

BIBLIOGRAPHIE

- APPADURAI, A. (1999). *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*, Minneapolis, University of Minnesota Press.
- BECK, U. (2007). "Beyond class and nation: Reframing social inequalities in a globalizing world", *The British Journal of Sociology*, vol. 58, n° 4, p. 679-705.
- BERG, M.L. et S. ECKSTEIN (2009). "Introduction: Reimagining migrant generations", *Diaspora: Journal of Transnational Studies*, vol. 18, n° 1-2, p. 1-23.
- BOURDIEU, P. (1990). *The Logic of Practice*, Stanford, Stanford University Press.
- BOURDIEU, P. (2001). *Masculine Domination*, Stanford, Stanford University Press.
- BUCHOLTZ, M. (2002). "Youth and cultural practice", *Annual Review of Anthropology*, vol. 31, p. 525-552.
- CASTELLS, M. (1997). *The Power of Identity*, Oxford, Blackwell.
- DRUMMOND, L. (1980). "The cultural continuum: A theory of intersystem", *Man*, vol. 15, n° 2, p. 352-374.
- EDMUNDS, J. et B.S. TURNER (2002). *Generations, Culture and Society*, Buckingham, Open University Press.
- LEE, B. et E. LIPUMA (2002). "Cultures of circulation: The imaginations of modernity", *Public Culture*, vol. 14, n° 1, p. 191-213.
- MANNHEIM, K. (1997 [1952]). "The problem of generations", dans P. Kecskemeti (dir.), *Essays on the Sociology of Knowledge: Collected Works*, vol. 5, New York, Routledge, p. 276-322.
- MINTZ, S.W. (1998). "The localization of anthropological practice from area studies to transnationalism", *Critique of Anthropology*, vol. 18, n° 2, p. 117-133.
- ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT (OECD) et THE INTERUNIVERSITY INSTITUTE FOR RESEARCH AND DEVELOPMENT (INURED) (2017). *Interrelations between Public Policy, Migration and Development in Haiti*, Paris, OECD Library.
- SAYAD, A. (2000). *La double absence: des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Paris, Seuil.
- SAYAD, A. (2004 [1999]). *The Suffering of the Immigrant*, Cambridge, Polity Press.
- VAN HEAR, N. (1998). *New Diasporas: The Mass Exodus, Dispersal and Regrouping of Migrant Communities*, London, UCL Press.
- Wimmer, A. et N. Glick Schiller (2003). "Methodological nationalism, the social sciences and the study of migration: An essay in historical epistemology", *International Migration Review*, vol. 37, n° 3, p. 576-610.



COLLECTION

PROBLÈMES SOCIAUX
ET INTERVENTIONS SOCIALES

HENRI DORVIL – directeur
GUYLAINE RACINE – codirectrice

LE PRÉSENT OUVRAGE examine les contextes dans lesquels les jeunes Haïtiens et les jeunes descendants d'Haïtiens négocient leurs conditions socioculturelles en Haïti et dans différentes sociétés des Amériques. Il embrasse une perspective transdisciplinaire à travers des thématiques croisées, traitées dans un cadre théorique axé autour des concepts de pratique, de génération, d'identité et de circulation transnationale. Les chapitres sont élaborés à partir des recherches longitudinales ainsi que des études de cas ou des situations cliniques recueillies dans différents contextes socioculturels. Ce livre apporte un éclairage unique sur la complexité des processus identitaires, sur l'ambivalence des modes d'appartenance et d'engagements des jeunes en Haïti, dans et à travers les sociétés dans lesquelles ils vivent ou circulent, et vers Haïti à partir de leurs sociétés d'accueil dans les Amériques.

THIS BOOK examines the contexts in which Haitian youth and young people of Haitian descent negotiate their socio-cultural conditions in Haiti and in different societies across the Americas. It uses a transdisciplinary perspective to consider interconnected themes affecting these youth through a theoretical framework centered on the concepts of practice, generation, identity and transnational circulation. The chapters are developed from longitudinal research as well as case studies or clinical situations collected in different socio-cultural contexts. This book provides unique insights into the complexity of identity processes as well as the ambivalence of the modes of belonging and engagement of young people of Haitian descent in Haiti and the societies throughout the Americas in which they live or circulate.

Louis HERNs Marcelin, PhD, is Associate Professor of social science at the University of Miami. He studies health and human security, power, violence, and marginalization in society (particularly in Brazil, Haiti, the Dominican Republic, and the United States). He led the creation of the Interuniversity Institute for Research and Development (INURED) in Haiti.

Toni Cela holds a doctorate from Columbia University. As Coordinator of INURED and a post-doctoral fellow at the University of Miami, she studies education, violence, disaster and migration.

Henri Dorvil est un travailleur social titulaire d'un Ph. D. en sociologie de l'Université de Montréal et enseigne à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal.

Ont collaboré à cet ouvrage

Lourdes Stéphane Alix, Léonel Bernard, Toni Cela, Michel Célestin, Charlène Désir, Henri Dorvil, Suzanne Gallagher, Pamela Hall, Handerson Joseph, Gina Lafortune, Louis HERNs Marcelin, Myrvine Marcelin, Marika Moisseeff, Iléus Papillon, Rachele Salnave, Wideline Seraphin, Stephanie Shaw, Alys Willman